

DOSSIER DE PRESSE

19 05

Sarin

11

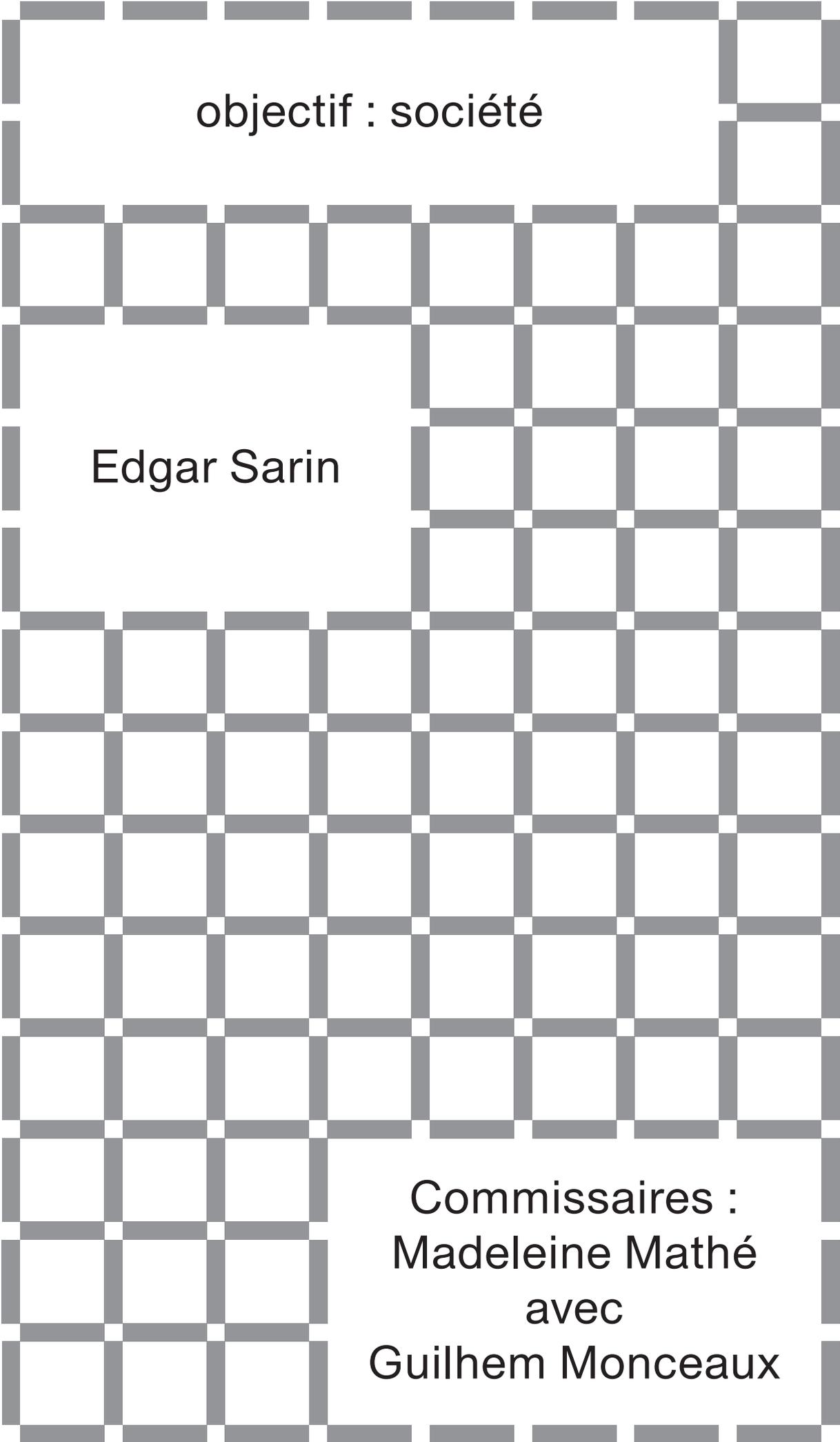
Edgar

07



Centre d'art
Contemporain
Chanot

objectif: société



objectif : société

Edgar Sarin

Commissaires :
Madeleine Mathé
avec
Guilhem Monceaux

objectif : société, une exposition sous cloche enfin révélée

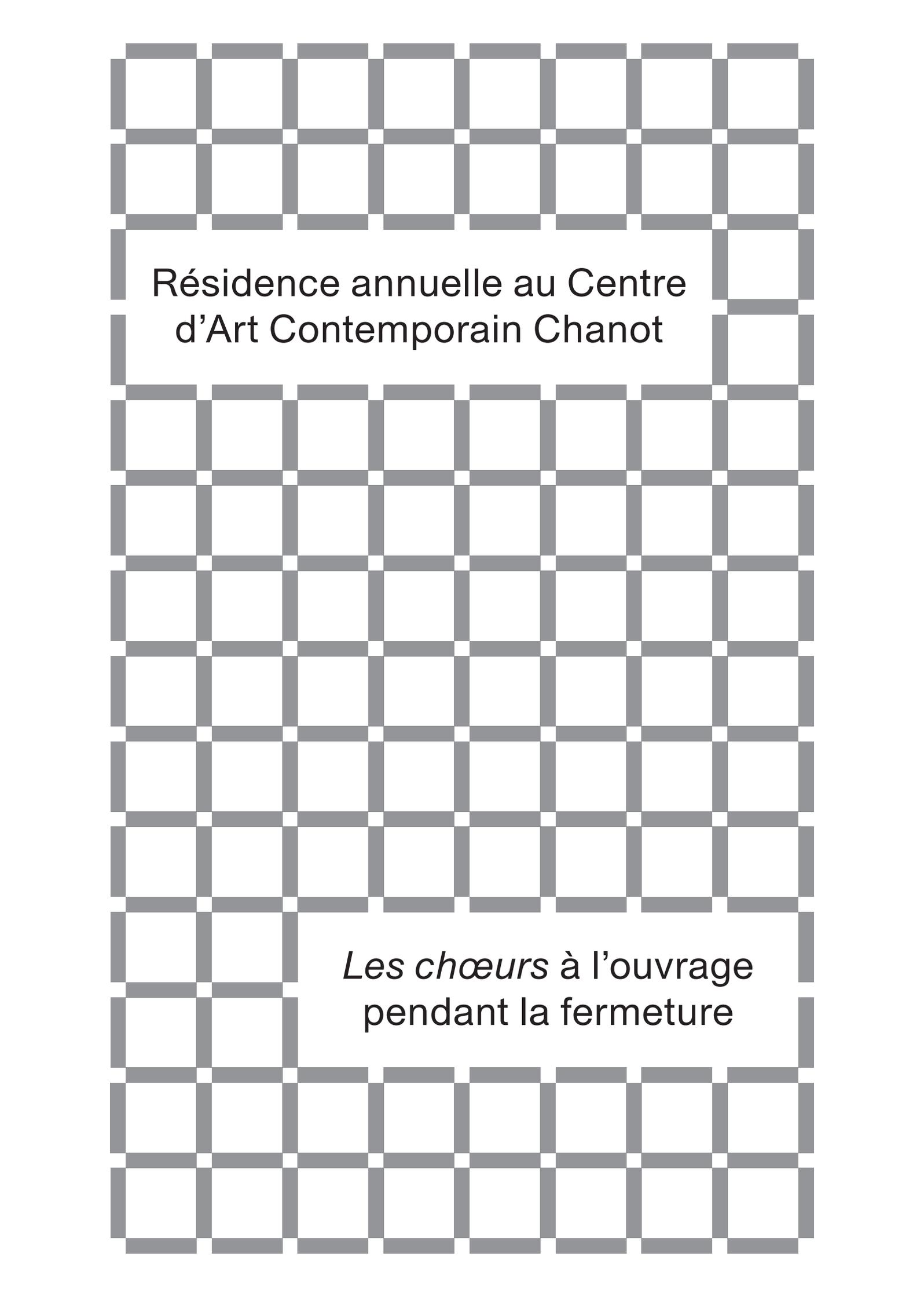
Le confinement a entraîné la fermeture des portes du CACC avant que l'exposition *objectif : société*, d'Edgar Sarin ne soit visible par le public. Edgar Sarin a pu néanmoins poursuivre sa résidence dans ces circonstances exceptionnelles. *objectif : société* a donc passé un temps « sous cloche », prête à être vue à partir du 19 mai et jusqu'au 11 juillet prochain. Le processus à l'œuvre, la petite société qu'est *objectif : société* a continué de vivre et de se développer, laissant chaque jour de nouvelles traces, que les visiteurs pourront découvrir jusqu'à l'été. Ce temps prolongé de gestation, s'il a été spontané, s'inscrit tout de même dans la logique qui sous-tend la résidence et l'exposition de l'artiste.

Depuis Septembre dernier, le CACC est le site de production d'une micro-société dont on ne perçoit l'activité que par les traces qu'elle laisse sous la forme d'une accumulation exponentielle de sculptures en terre. Les *chœurs* – c'est ainsi que sont nommés les différents groupes qui constituent cette micro-société – ne sont jamais visibles par le public. Ce n'est qu'en revenant sur place, en explorant l'exposition dans la durée, qu'on perçoit l'évolution de ces vestiges actifs. Le spectateur est ainsi invité à s'extraire d'une position de regardeur passif pour se projeter dans l'esprit d'un archéologue – ou bien à intégrer à son tour le cercle des *chœurs*.

À l'occasion de sa résidence annuelle au CACC, l'artiste propose à différents groupes (étudiants d'écoles d'art, publics individuels et scolaires, équipe du centre d'art, etc.) d'intégrer cette petite société et de contribuer à la construction et au développement de l'exposition. Chaque *chœur* est ainsi amené à se saisir du projet et à faire vivre et évoluer le site en s'impliquant dans une fabrique allégorique et fonctionnelle d'amphores en terre, qui comprend les architectures dédiées à leur cuisson et à leur stockage. Celles-ci seront parfois ornées d'anciennes œuvres de l'artiste, qui seront à leur tour lues sous un nouveau jour.

objectif : société s'inscrit dans une recherche au long cours qu'Edgar Sarin consacre à l'exposition en tant qu'espace actif. Cette interrogation prend notamment la forme d'ambitieux projets d'exposition et de publication, et passe par la création de groupes de recherche. *objectif : société* est une exposition évolutive, qui intègre l'avant et l'après au même rang que le pendant visible. L'artiste s'empare de cette temporalité étendue pour montrer ce qui ne peut pas se percevoir en une seule fois.

Madeleine Mathé avec Guilhem Monceaux



Résidence annuelle au Centre
d'Art Contemporain Chanot

Les chœurs à l'ouvrage
pendant la fermeture

En 2020-2021, et pour la première fois, le Centre d'Art Contemporain Chanot accueille et accompagne un artiste pour une année complète de résidence. Tout au long de la saison, le plasticien Edgar Sarin sera présent dans les lieux et en ligne avec de multiples formats : création et production d'œuvres, exposition, publication, entretien. Plusieurs rendez-vous entre les publics et l'artiste jalonnent cette période.

Si une partie visible du secteur culturel a été mis à l'arrêt en cet automne 2020, le CACC ne s'est pas arrêté pour autant de fonctionner. En effet, sa mission d'accompagnement est toujours primordiale et a été d'autant plus sollicitée pendant le confinement. Alors que le centre d'art a temporairement fermé ses portes, Edgar Sarin a pu continuer à s'y rendre, et à travailler sur son exposition avec certains membres de sa « micro-société ». L'artiste a en effet toujours eu accès aux ressources matérielles dont le CACC dispose sur place et a été accompagné par notre équipe sur toutes les étapes de montage et de transformation de l'espace d'exposition. Un workshop a pu se tenir juste avant le confinement avec des étudiants de l'école d'art d'Issy-les-Moulineaux, et d'autres collaborations avec de nouveaux *chœurs* se sont mises en place en 2021.

De grandes architectures en terre ont pris place dans l'exposition, et la fabrique d'amphores tourne à plein régime pour saturer peu à peu l'espace. Le CACC est resté un espace actif de résidence pendant sa fermeture au public. Les visites prévues pendant l'exposition ont été reportées à des dates ultérieures, mais des moments de cette résidence sont visibles sur les réseaux sociaux du CACC. Les différentes étapes de cette résidence sont archivées et constitueront la matière première d'une publication sur laquelle Edgar Sarin travaille également, et qui sera lancée le 11 mai. Le même jour, Edgar Sarin discutera avec deux autres membres de La Méditerranée autour d'*objectif : société* et de l'heuristique des expositions. Cet échange aura lieu en live sur instagram et sera archivé sur la chaîne IGTV du CACC.

■ CACC - Peux-tu nous parler de la genèse de cette exposition au Centre d'art contemporain Chanut à Clamart : *objectif : société* et du choix de ce titre ?

■ Edgar Sarin - Lors d'une visite du monolithe du bois de Clamart l'an dernier, j'ai trouvé un gisement de terre argileuse sous un arbre arraché par une tempête. A partir de ce matériau premier, j'ai imaginé deux architectures, deux éléments pour lesquels j'ai produit des dessins préparatoires. L'exposition consiste à préparer ces espaces. Les deux architectures sont des solides autour desquels on gravite. C'est une manière de compléter l'espace avec un premier geste, il s'agit alors de la seule chose préméditée. Ensuite, je rajoute une couche de civilisation. Je reviens de manière naïve dans l'espace. Il faut alors le découvrir et l'habiter, commencer une panoplie d'œuvres. Dès le début de ce projet, il y a un geste d'écologie. Il faut regarder ce que l'espace suggère comme forme (la *Kaaba* et la *Cheminée*), de quel matériel on dispose à proximité (la terre de Clamart), et l'ouvrage s'initie.. Cela fait dix ans que je travaille sur des modèles d'exposition dynamique. Chaque exposition est pour moi le point de départ d'une aventure, et le propos se crée au fur et à mesure. L'exposition a du sens car elle n'est pas écrite à l'avance. Le fait de faire permet de comprendre. Je pense à Anselm Kiefer qui dit dans son cours introductif au Collège de France que beaucoup d'artistes partent de la théorie et produisent de l'art. Ici c'est la démarche inverse : on prépare l'espace dans lequel un geste a lieu et le discours arrive à la suite. Le titre, *objectif : société* est l'équivalent d'un regard caméra au cinéma. Dans *Monika* d'Ingmar Bergmann, la protagoniste (interprétée par Harriet Andersson) fait un regard caméra après avoir fondé un foyer et fait un enfant, alors qu'elle est en train de se donner à un autre homme. Elle regarde le spectateur qui comprend l'ensemble de ce qui se joue dans cette scène dramatique.

■ CACC - Une grande partie des architectures comme des œuvres présentées ici sont réalisées à partir d'une terre argileuse prélevée dans le bois de

Clamart. Dans une véritable écologie du projet, la terre sera retournée à la forêt à l'issue de l'exposition. Comment abordes-tu la contextualisation des projets que tu développes ? Pourrais-tu également nous parler de ton rapport aux matériaux bruts dans ta sculpture ?

■ Edgar Sarin - Je conçois toujours mes expositions comme des systèmes. L'exposition est un lieu complémentaire à la solitude de l'atelier. Il est différent par sa publicité (des humains y rentrent à des heures définies). Dans ces contraintes, j'essaie de maximiser l'environnement et de créer une superstructure qui soit en partage avec le spectateur. Comme je l'ai dit plus tôt, je vois le lieu, je vois les contraintes de l'environnement, et je construis. C'est l'équilibre du milieu : on a vu l'espace, il y a des dessins préparatoires des sculptures. On a pris la terre et l'équilibre se crée. Voilà l'ancrage. Ceci est le projet le plus abouti dans cette heuristique des expositions. On a construit la structure de la *Kaaba* et des œuvres apparaissent. A la fin de l'exposition, les œuvres seront détachées et les murs vont disparaître. La *Kaaba* est une pièce vouée à se déplacer. La structure est un châssis sur lequel on tend des toiles de terre. On compose et à la fin on découpe les parties intéressantes. Puis on recommence. C'est mon projet le plus abouti dans l'idée de créer une exposition comme un espace du possible. L'exposition aurait pu aussi emprunter son titre à une citation de Deleuze : « l'herbe pousse par le milieu ». On crée un système de contrainte dans lequel les œuvres apparaissent, entre la théorie et la réalité. L'exposition ne se crée pas sur des dessins préparatoires, mais plutôt sur un terreau, c'est un modèle Jazz. Je rentre dans l'exposition de manière candide, pour pouvoir composer, activer un moment bleu. Et puis des strates successives se superposent. Quand on creuse on retrouve toutes ces couches, différents états de conscience



Visuels à télécharger sur dropbox :
<https://urlz.fr/eGfB>

1 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



2 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



3 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



4 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



5 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



6 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



7 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC

Visuels disponibles



8 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



9 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



10 ■ Edgar Sarin, 2020
© Margot Montigny – CACC



11 ■ Edgar Sarin, 2021
© Margot Montigny – CACC

Visuels disponibles



12 ■ Edgar Sarin, 2021
© Margot Montigny – CACC



13 ■ Edgar Sarin, 2021
© Margot Montigny – CACC



14 ■ Edgar Sarin, 2021
© Margot Montigny – CACC



15 ■ Edgar Sarin, 2021
© Margot Montigny – CACC

■ EDGAR SARIN

Né en 1989 à Marseille (France). Vit et travaille Paris (France). Son travail témoigne de la recherche formelle d'une harmonie politique et environnementale, dont l'homme serait le catalyseur. Edgar Sarin a été remarqué pour son travail sur *la ruine génératrice* et pour sa remise en question de l'espace d'exposition. Il établit, il y a quelques années, qu'il s'agit de considérer le spectateur à partir du moment où il arrête d'en être un ; s'inscrivant ainsi dans une lignée méditerranéenne de la conception de l'œuvre d'art. Son œuvre s'élabore ainsi par porosité avec le milieu. Il défend une approche qui favorise l'apprentissage du monde et du matériau — une forme raisonnée du geste créateur — ce qu'il développe dans un corpus sculptural pluriel et précis.

En 2016, Edgar Sarin a reçu le prix Révélation Emerige, un événement pour lequel la galerie Michel Rein, qui le représente, était partenaire. Le travail d'Edgar Sarin a notamment été exposé au Collège des Bernardins (Paris), Centre de Création Contemporaine Olivier Debré (CCCOD), dans le cadre de la Nuit Blanche 2018 et chez Konrad Fischer Galerie (Berlin). Edgar Sarin est également fondateur du groupe de recherche *La Méditerranée* avec lequel il organise des expositions collectives à Paris. Avec le peintre Mateo Revillo, il entreprend une série de publications dont le premier tome sera *Un titanic*, reprise aux Editions Dilecta.

■ LA MÉDITERRANÉE

La Méditerranée est un groupe de recherche co-fondé par Edgar Sarin avec Mateo Revillo et Ulysse Geissler en 2020.

■ MATEO REVILLO

Matteo Revillo est un peintre madrilène né en 1993. Il étudie les beaux-arts à l'université d'Oxford. En 2016 il est sélectionné pour participer au Salon de Montrouge et fait sa rentrée à Paris. Il fait ensuite des études en sciences sociales à l'EHESS.

Les peintures de Mateo Revillo soutiennent un monde expressif d'épaisseur minérale. Tel le plissement des montagnes, son corps d'œuvre propose une vision énergétique et matérielle d'un territoire pictural expansif. Par sa composition picturale, spatiale et temporelle, c'est une peinture à la recherche d'un nouveau paysage. En 2020, il fonde avec Ulysse Geissler et Edgar Sarin *La Méditerranée*, groupe de recherche orienté sur l'exposition.

Mateo Revillo expose notamment à Madrid avec la galerie Xavier Fiol et à Paris. En 2018, pour la nuit Blanche, il s'associe avec Edgar Sarin pour le temps d'une nuit, insulariser l'île Saint-Louis.

■ ULYSSE GEISSLER

Ulysse Geissler est un historien de l'art né en 1990.

Inauguré en 1980, le Centre d'Art Contemporain Chanot est un espace dédié à la découverte de l'art contemporain sous toutes ses formes : peinture, dessin, sculpture, performance, photographie, danse, installations, vidéos, son, nouvelles technologies... Situé proche de la gare de Clamart, cet ancien atelier d'artiste est aujourd'hui un espace d'exposition intime et convivial, propice à la découverte de formes artistiques inattendues.

La création graphique constitue un axe à part entière du programme artistique. « Les résidences graphiques » initiées en 2013 convient des designers graphiques émergents qui, régulièrement, refondent totalement l'identité visuelle du lieu. Pour la résidence 2019-2021, c'est l'Atelier Tout va bien qui a été sélectionné par un jury de professionnels.

Le Centre d'Art s'attache à déployer son activité auprès d'un public diversifié. Des workshops, ateliers « valises pédagogiques », espace laboratoire, master class sont proposés aux scolaires, étudiants, groupes et individuels afin d'explorer le voir, le faire, et le penser auprès d'artistes invités. Enfin, en lien avec la programmation artistique du lieu, les rendez-vous sont autant de moyens d'activer les expositions et de renouveler les modes de rencontres entre publics et artistes, afin que l'art reste encore et toujours synonyme d'éveil, de plaisir et de curiosité partagée.

Membre du réseau TRAM - art contemporain Paris / Île-de-France, le CACC dépend de la ville de Clamart et reçoit le concours financier du Département des Hauts-de-Seine et de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

■ COORDONNÉES

CACC
33, rue Brissard
92140 Clamart

01 71 16 76 32
cacc@clamart.fr
www.cacc.clamart.fr

Ouvert sur réservation
mercredi, vendredi,
samedi, et dimanche
de 14 h à 18 h
sauf les jours fériés

Réservations en ligne :
<https://urlz.fr/erTY>

Entrée gratuite

■ CONTACT

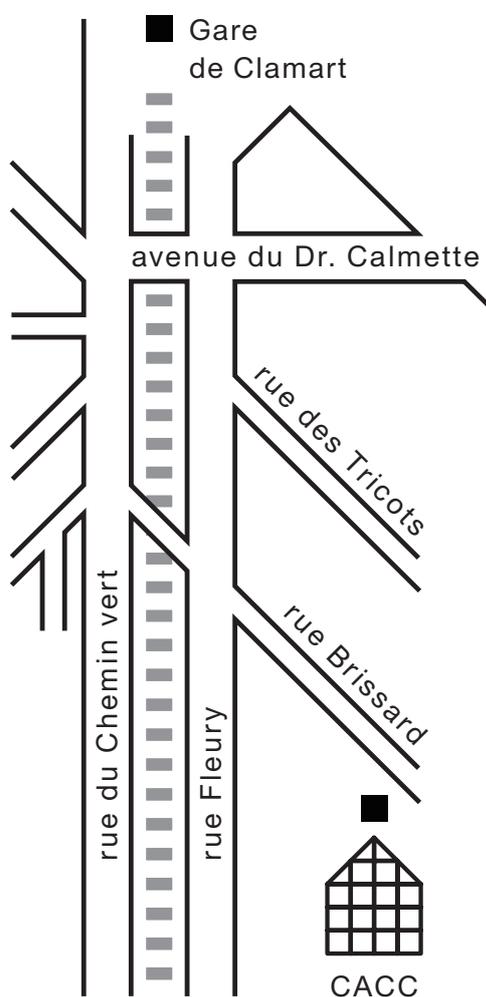
Directrice
Madeleine Mathé
madeleine.mathe@clamart.fr

■ SE RENDRE AU CENTRE D'ART

7 minutes de la gare
Paris-Montparnasse,
arrêt Clamart

10 minutes du métro
Corentin Celton
par les bus 189 et 394,
arrêt Hébert – Gare de Clamart

10 minutes du périphérique
par les portes de Versailles,
Vanves et Brancion



Partenaires

La résidence d'Edgar Sarin bénéficie du soutien financier de la Région Île-de-France.

Le Centre d'art contemporain Chanut est un équipement de la ville de Clamart. Le CACC est membre de TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et bénéficie du concours financier du Département des Hauts-de-Seine et de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

